

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL. 20 NOVEMBRE 1897

SOMMAIRE

TEXTE.—Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Pages de journal, par Aimée Patrie.—L'honneur.—Poésie : Envolée, par Paul Ivry.—Le prix du sang : Faits et légende de 1837 (avec gravures), par F. Picard.—Lourdes : L'arrivée d'un train de pèlerins, par J. Rivet.—Un pèlerinage, par J.-H. Daigault.—Poésie : L'amie, par Henry Desjardins.—L'assassinat de Rawdon, par F. Picard.—Description de nos gravures.—Petite poste en famille.—Bibliographie.—Amusant quiproquo dialogué, par J. Maxn.—Poésie : Feuilles, tombez, par J. Archambault.—Le prince et le paysan.—La mode.—Théâtres.—Choses et autres.—Feuilleton : Les deux gosses.

GRAVURES.—Portraits : M. F.-X. Lemieux, juge à la Cour Supérieure ; M. Scheffer, gouverneur de l'île de Crète.—France : Un convoi de malades arrivant à Lourdes.—La chasse au renard.—Vues de Bangkok, capitale du Royaume de Siam : Le palais principal du roi ; Pagode royale ; La muraille et les vieux canons du Palais ; La procession pour la rasure d'un jeune prince au Siam.—Le quadruple meurtre de Rawdon : Les victimes sur leur lit funèbre.—Gravure du feuilleton—Devinette.—Gravure de mode.—Rébus.

PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélateurs du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entre eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.



On parle beaucoup de faire des réformes dans notre système d'instruction et déjà, avant que l'on sache exactement de quoi il retournera, deux clans se sont formés ; l'un, disposé à briser entièrement avec le passé ; l'autre, décidé à s'opposer *unguibus et rostro* à toute tentative de réforme ou d'innovation.

Il ne s'agit pas, je crois, de casser les vitres, mais seulement de les changer.

Autrefois, nos pères se contentaient de fenêtres à carreaux de verre très petits, qui tenaient les appartements dans une demi-obscurité ; aujourd'hui, voulant voir plus clair, on a adopté les grandes vitres qui nous apportent à profusion les rayons du soleil.

On n'a pas perdu au change et nul ne songe à se plaindre.

Peut-être s'agit-il d'innovations ou de changements qui donneront d'aussi bons résultats, bien que je ne puisse l'affirmer, n'étant pas dans le secret des mesures qui vont être proposées à la Législature.

Toutefois, il est une réforme que je me permettrai humblement de conseiller aux autorités ayant quelque pouvoir en la matière : c'est la réforme du système d'enseignement de l'écriture dans nos écoles.

Qui de nous ne se souvient des tortures que l'on nous imposait, au temps de notre prime jeunesse, afin de nous forcer à prendre la position " officielle," nécessaire pour faire des pleins et des déliés, suivant un angle de 40 à 45 degrés ?

Voici même un principe que je tire d'un cours de pédagogie (Michel Charbonneau) très connu :

Position du corps.—Règle générale, pour bien écrire, il faut être " commodément assis." Entrons dans quelques détails : le corps doit être d'aplomb, tourné un peu obliquement de manière que le côté gauche soit écarté de la table de 2 centimètres, et le droit davantage, de 5 centimètres environ ; le bras droit sera éloigné du corps de 6 centimètres au moins et la gauche de 4 ou 5 au plus, la jambe droite tenue d'aplomb, et la gauche allongée en avant pour que le poids du corps ne tombe pas sur le côté droit.

On appelle cela " être commodément assis ! " Que faudrait-il donc faire pour ne pas être du tout à son aise ?

Et, notez que l'on a soin de faire remarquer que chaque maître d'écriture " a, à cet égard, ses règles et ses chiffres," ce qui revient à dire que l'on emploie toutes les méthodes... excepté la bonne.

Je lis plus loin :

Tenue du papier.—Le papier sera incliné de gauche à droite, pour faciliter la pente, et dans le sens du prolongement du bras droit ; cette inclinaison ne doit jamais dépasser 45 degrés.

Evidemment ! Il faut faciliter la pente, et, puisqu'on s'est placé de côté, il est nécessaire que le papier soit aussi incliné de gauche à droite.

C'est exactement comme si on venait nous dire que, pour bien chanter, il faut toujours se mettre la bouche de travers.

Eh bien ! on commence à en avoir assez de ce système absurde et malsain.

** Un professeur de l'École Normale-Laval, M. J. Ahern, frappé des inconvénients de toutes les méthodes suivies au Canada, jusqu'à présent, dans l'enseignement de l'écriture, et s'inspirant du système français, vient de publier un *Nouveau Cours Canadien d'Écriture droite*.

Et comme il ne faut jamais se prononcer à la légère, quand il s'agit d'une réforme, en matière d'instruction, nous allons, si vous le voulez bien, jeter un coup d'œil sur le cours de M. Ahern.

Je vous ai cité tout à l'heure le principe de la position du corps, tel qu'on l'enseigne depuis longtemps, voyons ce que dit le nouveau cours à ce sujet :

Du maintien.—Le corps de l'enfant doit être bien d'aplomb, le siège droit, les pieds appuyés sur le plancher, les coudes écartés du corps et les avant-bras appuyés symétriquement sur le pupitre.

Cette position, la plus aisée, la plus naturelle et la plus hygiénique, est celle qu'il faut toujours prendre.

A la bonne heure, voilà qui a du bon sens, et il ne s'agit plus de discuter la pente, les centimètres et toutes les insanités du vieux jeu.

Je n'ignore pas, cependant, qu'avec le système de l'écriture droite, il faut renoncer aux fantasmagories et aux fioritures de l'écriture anglaise, telle qu'enseignée malheureusement, dans la plupart des écoles commerciales, mais on gagne tant en clarté et en temps, qu'il ne faut pas se plaindre du triomphe du fond sur la forme officielle, de la belle sur la bête.

On appelle l'écriture penchée, " anglaise," mais les Anglais, toujours pratiques, l'abandonnent peu à peu pour adopter l'écriture droite.

L'écriture verticale adoptée dans l'armée, la marine et les administrations françaises, a fait des progrès énormes en Angleterre depuis quelques années et l'écriture penchée, en matière administrative, y sera bientôt chose du passé.

Notre éducation du reste, nous porte à adopter ce système. Habités comme nous le sommes à lire

livres et journaux, imprimés verticalement,—et vous savez comme il est fatigant de lire une page d'italiques—n'est-il pas rationnel d'écrire comme nous lisons ?

Le cours de M. Ahern, approuvé par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec, a été mis à l'essai, l'année dernière, dans un grand nombre d'écoles anglaises et les résultats en ont été merveilleux.

Nos écoles françaises, pour la plupart, suivent la vieille routine et on s'y amuse encore à faire un tas de courbes inutiles ; cependant, quelques professeurs commencent à entrer dans la voie du progrès.

** J'ai dit, plus haut, que l'écriture penchée était malsaine, et, pour le prouver, je vais citer l'opinion du Dr Arthur Simard qui, en sa qualité de professeur d'hygiène à l'Université Laval, a étudié la question au point de vue médical.

Voici comment le Dr Simard s'exprime :

Je viens d'examiner le *Nouveau Cours Canadien d'Écriture Droite*, que M. Ahern, professeur à l'École Normale, propose pour l'enseignement.

Je suis très heureux de voir que l'on travaille dans cette direction, car l'écriture défectueuse produit, tant chez les garçons que les filles, à l'âge du développement osseux, des attitudes vicieuses trop souvent définitives : l'écriture penchée, dite anglaise, est extrêmement défectueuse au point de vue hygiénique, vu qu'elle produit l'incurvation de la colonne vertébrale, à gauche, dans des proportions extrêmes de 30 à 40 o/o des écoliers.

La nouvelle méthode, qui est française d'essence et d'origine, met l'enfant dans les meilleures conditions pour lui permettre un parfait développement.

Écriture droite, corps droit et papier droit comme le disait un célèbre écrivain français, voilà l'idéal au point de vue hygiénique, et c'est pour cette raison que je me fais un plaisir de recommander l'adoption de cette nouvelle méthode basée sur des conditions scientifiques absolument formelles.

De plus, comme l'écriture droite est nécessairement très lisible, elle pourvoit à empêcher autant que possible le développement de la myopie, si fréquente à l'école, alors que les enfants sont obligés de faire des efforts visuels pour lire et écrire des caractères non détachés les uns des autres et, partant, trop souvent illisibles.

Je recommande donc le nouveau cours d'écriture et je suis très convaincu que son adoption dans les écoles aura pour effet de faire disparaître dans la mesure du possible la scoliose latérale gauche et la myopie dans une proportion plus restreinte.

C'est clair, net et concluant.

Pères de famille, qui tenez à la santé et aux yeux de vos enfants, vous devriez insister pour que l'on ne leur enseigne plus désormais d'autre méthode que celle de l'écriture droite.

** Les typos, qui certainement sont jugés en matière de lisibilité d'écriture, vous diront tous qu'ils préfèrent composer sur manuscrit en écriture droite.

J'écris généralement droit quand je fais un travail un peu long, et je m'en suis toujours très bien trouvé et les typos aussi, je crois.

Une page de mon écriture contient la matière de deux, parfois trois pages de manuscrit en écriture penchée. Il y a donc économie de temps et de papier, c'est-à-dire d'argent.

Au reste, pourquoi se sert-on maintenant le moins possible de copistes à la main, pour recourir de préférence au clavigraphiste ?

Parce que la copie faite au clavigraphiste est droite, nette et se lit trois fois plus vite.

Un clavigraphiste fera plus d'ouvrage en deux heures qu'un copiste à la main pendant toute une journée. Il sera toujours mieux payé aussi, ce qui prouve, quoique j'aie l'air de m'écarter du sujet, que l'écriture droite imprimée ou à la main, est toujours préférable.

** Les avantages de l'écriture droite sont donc tellement évidents qu'il devient nécessaire de la rendre obligatoire dans toutes les écoles, et surtout dans les collèges, puisqu'on y travaille très souvent le soir.

Que si, cependant, le mot " obligatoire " semblait excessif au premier abord, il faudrait se rappeler qu'il